



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n° 1226 - 14 juin 2019

MALADIES

La recherche avance aussi du côté de l'alternariose

*Après le mildiou, l'alternariose est la seconde maladie foliaire d'importance sur les cultures de pommes de terre. Elle est causée par un complexe d'espèces de champignons *Alternaria* souvent présents simultanément et dont la spécificité de symptômes n'est pas établie. Les deux principales sections d'espèces présentes sont : Section *Porri* dont *Alternaria solani* inféodé aux solanacées et Section *Alternaria* dont *Alternaria alternata* plus polyphage. Il s'agit de champignons ascomycètes assez répandus en France.*

stress nutritionnels (azote, alimentation hydrique, carences diverses...), sensibilité variétale, attaque conjointe d'autres maladies et/ou ravageurs, maturité physiologique.

Si plusieurs des facteurs ci-dessus sont présents simultanément, les dégâts peuvent être relativement précoces et importants avec baisse de rendement. Cela reste assez rare. Elle peut être aggravée par une contamination des tubercules (pourriture sèche). L'alternariose est souvent qualifiée de maladie de faiblesse des plantes compte tenu de l'influence de l'âge des organes et des différents stress sur son développement.

Méthodes de lutte

Pour lutter efficacement contre l'alternariose de la pomme de terre, des mesures agronomiques doivent venir précéder la lutte chimique qui apparaît comme le dernier recours.

La prise en compte de certaines données parcellaires (gestion des résidus, rotation, variété...) permet de limiter l'impact de certains pathogènes et ainsi d'alléger l'utilisation de fongicides. Ces pratiques interviennent généralement en amont de l'apparition des maladies.

À DÉCOUVRIR

Maladies

1-2

La recherche avance aussi du côté de l'alternariose

Congrès Fedepom

3

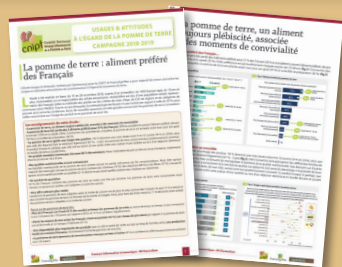
« Pas de business sur une planète morte ! »

Marchés

4

L'assortiment se développe en primeur

DOSSIER DU MOIS



La pomme de terre : aliment préféré des Français

En savoir plus sur cnipt.fr

Projet FlashDiag® ALT

Financé par FranceAgriMer, ce projet de recherche associait en 2017 et 2018 une entreprise (ANOVA Plus) ainsi que des partenaires professionnels (ARVALIS, CA Hauts-de-France, McCain, Ets Coudeville-Marquant et Pomuni) pour la mise au point d'un test de détermination et de discrimination au champ de l'alternariose de la pomme de terre. Ces travaux ont permis de mettre en évidence que, sur plus de 300 échantillons analysés, seulement un tiers d'entre eux ont montré une attaque d'alternariose, les autres symptômes étant vraisemblablement dus à d'autres causes (nutritionnelles et/ou physiologiques). Sur les échantillons réellement attaqués par l'alternariose, ces travaux ont montré que *A. alternata* était très largement majoritaire par rapport à *A. solani*. Le kit de détection au champ a été validé avec un très bon taux de corrélation. Il reste à travailler sur l'utilisation de ce test au champ dans le cadre de la lutte intégrée contre cette maladie afin de ne préconiser que les traitements fongicides absolument nécessaires.

(Suite page 2)

Les leviers agronomiques

Réduire la conservation hivernale et l'inoculum primaire :

- Éliminer ou enterrer les débris de culture ;
- Lutter contre les adventices hôtes comme les morelles et éliminer les repousses de pommes de terre ;
- Rotation avec des cultures non hôtes ;
- Ne pas replanter de pommes de terre dans une parcelle contaminée précédemment.

Le choix des variétés pour limiter les infections :

Planter des variétés reconnues comme étant moins sensibles à l'alternariose.

Limiter les stress biotiques et abiotiques pour limiter les infections :

L'alternariose étant un parasite de faiblesse, il convient de limiter au maximum toutes les sources de stress :

- Planter dans un sol fertile correctement pourvu en éléments nutritifs.
- Protéger contre les attaques d'autres maladies et / ou ravageurs.
- Gérer correctement l'irrigation : doses et fréquences adaptées, éviter de mouiller le feuillage pendant les périodes en fin de journée...

Limiter le délai entre le défanage et la récolte :

C'est en effet pendant cette période que de nombreux agents pathogènes vont contaminer les tubercules dans la butte.

La lutte chimique

Si, malgré la mise en œuvre des mesures agronomiques, une attaque d'alternariose est

avérée sur une parcelle, il convient de choisir un fongicide avec action sur l'alternariose lors du choix de fongicides contre le mildiou.

Toute la difficulté, en l'absence de modélisation validée dans nos conditions, sera de savoir à quel moment il convient de déclencher une première application fongicide : trop tôt est souvent inutile car les tissus jeunes sont insensibles à la maladie, trop tard ne permet plus d'assurer une efficacité suffisante sur des symptômes en place.

Le stade floraison est un stade où la vigilance doit commencer à s'imposer dans les cas à risque.

À ce jour, plusieurs substances actives sont homologuées pour cet usage :

- Mancozèbe (certaines spécialités uniquement, consulter l'étiquette de la spécialité) ;
- Difénoconazole (Kix, Spinner, Naria) ;
- Diméthomorphe + mancozèbe (Acrobat M DG, Lectra DF, Icaro, Funambule DG) ;
- Zoxamide + mancozèbe (Adério, Gavel, Ozys) ;
- Pyraclostrobine + diméthomorphe (Optimo Tech, Coach+) ;
- Azoxystrobine + fluazinam (Vendetta, Trabant) ;
- Difénoconazole + mandipropamide (Rêvus Top, Ondine Top).

L'efficacité de ces différentes spécialités peut être très variable compte tenu des nombreuses conditions, en particulier nutritionnelles et physiologiques, qui peuvent favoriser la maladie et contre lesquelles l'action des fongicides est nulle. ■

Denis Gaucher, Romain Valade et Cyril Hannon
ARVALIS – Institut du végétal

Projet européen Interreg SYTRANSPOM

Financé par le fonds européen de développement régional (FEDER), le projet SYTRANSPOM (Synergie transfrontalière dans la conception d'OAD innovants pour promouvoir la lutte intégrée contre les principales maladies fongiques foliaires de la pomme de terre) se propose de rassembler l'expertise transfrontalière de quatre partenaires en vue de développer et/ou améliorer les systèmes de conseils agronomiques visant à promouvoir la lutte contre ces pathogènes. La réalisation du projet repose sur plusieurs actions principales dont :

- (1) la création d'une plate-forme de collaboration transfrontalière afin de centraliser des informations existantes détenues par les partenaires (données pédoclimatiques, phytotechnie...) et de l'enrichir de données nouvelles issues des expérimentations de terrain, des résultats expérimentaux de laboratoire et de données provenant de l'agriculture de précision comme les mesures de réflectance foliaire, la fluorométrie ou encore les données climatiques prévisionnelles ;
- (2) le développement de nouvelles méthodes moléculaires (méthodes de détection et analyses quantitatives) pour caractériser les pathogènes fongiques du feuillage ;
- (3) la mise en place d'essais expérimentaux en champ pour obtenir, avec le support des analyses en biologie moléculaire, un diagnostic précoce des infections, le suivi du développement des maladies et l'amélioration des méthodes de protection ;
- (4) le développement d'un système complet d'aide à la décision (SAD) intégrant les systèmes d'avertissement de plusieurs pathogènes foliaires.

La réalisation de ce projet implique une approche pluridisciplinaire de la problématique nécessitant la participation d'équipes d'agronomes de terrain, de spécialistes en phytopathologie, en biologie moléculaire et d'informaticiens. L'équipe transfrontalière sera composée de membres du CARAH, d'ARVALIS, du PCA, d'INAGRO. D'autres partenaires seront également associés au projet, tels que la station de Boigneville d'ARVALIS, les Chambres d'agriculture des Hauts-de-France, lesquels faciliteront la communication des résultats vers le monde agricole.



HAUTE ÉCOLE
CONDORCET

ARVALIS
Institut du végétal



PCA

inagro
ONDERZOEK & ADVIES IN LAND- & TUINBOUW



Région
Hauts-de-France



Provincie
Oost-Vlaanderen
Voor ieder van ons

west-vlaanderen
de gedreven provincie



Pour les internautes, cliquez sur les liens pour en savoir plus

CONGRÈS FEDEPOM

« Pas de business sur une planète morte ! »

En congrès à Strasbourg les 6 et 7 juin, Fedepom avait choisi pour sujet de travaux la RSE, Responsabilité sociétale des entreprises. « Une entreprise forte sur la RSE est également une entreprise forte sur ses marchés, car elle répond aux attentes croissantes des parties prenantes », a assuré Gilles Bon-Maury, animateur de la Plate-forme RSE installée auprès du Premier ministre à France Stratégie, après avoir rappelé les fondamentaux de cette démarche qui s'appuie sur trois piliers : croissance économique, protection de l'environnement et respect des hommes. « La note RSE d'une entreprise donne une indication de sa valeur, mais cette performance est également extra-financière. Les jeunes talents, notamment, y sont très attentifs lors des recrutements », a-t-il souligné. Pour lui, la RSE remonte l'échelle de valeur. « Plus un client est exigeant avec l'entreprise, plus elle-même l'est avec ses fournisseurs. C'est une spirale vertueuse où la RSE devient un levier de la transformation des sociétés. »

Pour Sarah Schönfeld, directrice du Comité 21, association qui sensibilise, outille et

accompagne les acteurs privés et publics français dans cette voie, s'engager dans une démarche RSE est tout bonnement l'intérêt de tous, « car on ne fait pas de business sur une planète morte ! » Elle a rappelé qu'en 2015, 196 dirigeants de pays se sont mis d'accord pour définir la vision du monde en 2030. 17 objectifs de développement durable à atteindre ont ainsi été synthétisés dans l'Agenda 2030. La France, plutôt en avance sur le sujet, n'a pourtant débuté ses actions que cette année... Sarah Schönfeld a souligné par ailleurs la radicalisation des attentes sociétales qui va, selon elle, malmenager de plus en plus les entreprises.

Pour illustrer ces propos, deux structures ont présenté leur parcours RSE sans cacher les difficultés rencontrées sur lesquelles elles se sont appuyées pour rebondir : Desmazières avec Gilles Fontaine, directeur général de la société, comme intervenant, et la Maison Canler avec Pascale et Benoît Decoëne, ses dirigeants. ■

Béatrice Rousselle

La Pomme de terre française

AGENDA

Du 1^{er} au 15 juin**20 ans du Printemps Bio**

Dans toute la France

www.agencebio.org/printemps-bio-2019

Du 12 au 14 juin

Europatat

Oslo, Norvège

www.europatat.eu/europatat-event

Du 14 au 23 juin

Fête des fruits et légumes frais

Dans toute la France

www.lesfruitsetlegumesfrais.com

Le 26 juin

QualiPom'

Aubers (Nord)

www.nord-pas-de-calais.chambre-agriculture.fr

Du 4 au 5 septembre

PotatoEurope

Kain (Belgique)

www.potatoeurope.be/fr

EN BREF...

NEPG

Hausse des surfaces en pommes de terre

La superficie des pommes de terre de consommation atteindrait 609 000 hectares dans les 5 pays du NEPG (Allemagne, Belgique, Pays-Bas, France, Royaume-Uni) soit une hausse de 2,4 % par rapport à 2019 et de 8,4 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cette augmentation des surfaces concerne tous les pays de la zone : +3,5 % pour l'Allemagne (184 750 ha) ; +3 % pour la France (147 000 ha) ; +0,7 % pour le Royaume-Uni (101 778 ha) ; +3,3 % pour la Belgique (97 587 ha) ; et +1,7 % pour les Pays-Bas (78 500 ha).

Production

Hausse des prix agricoles en avril

En avril 2019, les prix agricoles à la production continuent d'augmenter sur un an (+4,6 %) indique l'Insee. Hors fruits et légumes, ils sont en hausse de 4,9 % sur un

an et de 0,8 % sur un mois. Les prix des fruits frais diminuent de 11,7 % sur un an. Cette baisse s'observe pour tous les fruits de saison : pommes (-12,1 %), poires (-6,3 %) mais aussi kiwis (-17,5 %) et fraises (-10,1 %). Les prix des légumes frais augmentent quant à eux de 7,5 %. Ils sont tirés par la très forte hausse des prix des condiments (échalote, oignon ou persil), des choux-fleurs (+20,5 %), des carottes (+7,5 %) et des endives (+3,8 %). En revanche, les prix des tomates (-3,4 %), des salades (-15,8 %) et des asperges (-5,7 %) sont en baisse. Le prix des pommes de terre est estimé en hausse de 67,9 % par l'Insee.

Mécénat

Les Pommes de terre de France soutiennent l'association Anne-Sophie Deval

L'association Anne-Sophie Deval a pour vocation d'aider les jeunes talents à accomplir leur rêve de vivre de leur art. Pour fêter ses 10 ans, l'association va rejoindre Trouville-

sur-Mer depuis Paris en rosalie en 10 étapes. Les Pommes de terre de France sont partenaires afin de donner l'énergie nécessaire pour accomplir ce rallye gourmand et sympathique.

Vient de paraître

Au sommaire de La Pomme de terre française

Le n°623 de La Pomme de terre française (mai-juin 2019) vient de paraître. L'enquête de ce numéro est consacrée à la production de pommes de terre en agriculture biologique, une production « en pleine croissance ». Au chapitre des actualités, le magazine revient sur le Medfel 2019, sur l'AG du Fiwap, et sur la « décision toujours en attente » concernant le CIPC. Ce numéro présente également la communication du CNIPT sur les primeurs et les résultats de l'étude Usages & Attitudes.



LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français-Stade expédition - Semaine 23

Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Div. var. cons France lavée cat. I 40-75 mm filet 10 kg	nc.
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	nc.

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	nc.
Rouge France lavée cat. I + 35mm filet 2,5 kg	nc.

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 23

Chair ferme France biologique	nc.
Chair normale France biologique	nc.

Export-Stade expédition - Semaine 23

Agata France lavable cat. I +45mm sac 1tonne	nc.
Agata France lavable cat. I 40-70mm sac 1tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat. I +45mm sac 1tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat. I 40-70mm sac 1tonne	nc.
Monalisa France lavable cat. I +45mm sac 1tonne	nc.
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	nc.

Rungis - Semaine 23

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	750 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	800 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	600 (=)

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Avril 2019	Variation en % sur un an
Pommes de terre	201,8	+ 68

Source : INSEE

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Avril 2019	Variation en % sur un an
Pommes de terre	115,46	+ 18

Source : INSEE

Prix au détail GMS - €/kg

	Semaine 23 - 2019	Variation en % sur un an
Vapeur ou rissolée France filet 2,5kg	1,46	41
Four, frites ou purée France filet 2,5kg	1,34	31
Basique France lavée sac 5kg	1,01	44

Source : RNM

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - Semaine 23

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	300-340 (=)
Var export 45 mm +, en sac	nc.

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 24

Bintje tout venant 35 mm + fritable vrac	250 (=)
--	---------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 22

Prix moyen production	271,62
-----------------------	--------

L'assortiment se développe en primeur

Le marché national de la conservation touche à sa fin faute de disponibilités, ce qui laisse toute la place aux primeurs d'origine France dans le rayon pommes de terre. D'ailleurs, les volumes de différents bassins de production se développent (Noirmoutier, Bretagne, Alsace et Perpignan/Roussillon), ce qui favorise la diversité des offres dans différents formats de conditionnement... L'offre de Normandie est attendue à partir de fin juin.

Sur le plan du commerce extérieur, les derniers chiffres publiés par les Douanes font état d'exportations en légère hausse (+1 %) en volume, à 240 554 tonnes pour la France. En cumul, depuis le début de la campagne 2018-2019 (sur la période s'arrêtant à fin avril), les exportations françaises sont en hausse de 7 % en volume et de +98 % en valeur par rapport à la campagne précédente. Les importations françaises, de leur côté, baissent de 19 % en volume depuis le début de la campagne.

À l'export, quelques flux départ France subsistent auprès des clients historiques mais sur des quantités moindres.

Pour la prochaine campagne 2019-2020, les emblavements en pommes de terre de conservation sont en hausse annuelle de +3 % en France et de +2,4 % sur l'ensemble des 5 principaux pays producteurs Nord-européens, d'après une estimation provisoire du NEPG.

Conjoncture UE - Semaine 23

(source : CNIPT d'après AML et Business France)

Allemagne : Sur le début du mois de juin, une multitude d'origines de primeurs sont commercialisées sur le marché. Les volumes livrés pour chacune des origines sont limités. La logistique et l'acheminement peuvent poser des problèmes surtout pour les divers apports Sud-européens. L'Allemagne pourrait passer progressivement à une offre de production domestique au cours des prochaines semaines.

Espagne : La récolte de pommes de terre issues des bassins précoces du sud du pays est très avancée, avec des rendements jugés corrects.

Portugal : La récolte bat son plein depuis début juin tant dans la vallée du Tejo qu'à Montijo.

N.B. : entre parenthèses, la tendance du marché.

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél : 01 44 69 42 10
Fax : 01 44 69 42 11

Directrice de publication

Rédactrice en chef :
Florence Rossillon

Prix du numéro : 2 €
Abonnement 1 an : 53 €

Impression-Routage :

Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique :

Aymeric Ferry

Dépôt légal : à parution
ISSN n° 0991-3351

